

Le Bal Marionnettique

Les Anges au Plafond

Création 2020

Dans le cadre du Festival Marto

8 mars Théâtre Jean Arp | Clamart

14 mars Théâtre 71 | Malakoff

REVUE DE PRESSE

Service de presse

Isabelle Muraour | Emily Jokiel



01 43 73 08 88

www.zef-bureau.fr

Le Monde

« Nous voulons abolir la frontière avec le public »

La comédienne marionnettiste Camille Trouvé évoque le parcours de sa compagnie, qui fête ses 20 ans

ENTRETIEN

Coincidence, la compagnie Les Anges au plafond et le festival Marto! (Marionnettes et objets), du 29 février au 14 mars, fêtent tous deux leurs 20 ans d'existence. De quoi leur donner l'envie de célébrer cet anniversaire commun avec *Le Bal marionnettique*, créé spécialement pour l'occasion. Deux dates sont programmées dans les Hauts-de-Seine, lieu d'implantation de la compagnie et du festival: le dimanche 8 mars, au Théâtre Jean Arp (hors les murs, pour cause de travaux) à Clamart, et le samedi 14 mars au Théâtre 71, à Malakoff.

Pourquoi Marto! a-t-il fait appel aux Anges au plafond pour célébrer ses 20 ans?

Nous partageons avec ce festival une histoire commune: notre compagnie est née en 2000, pratiquement en même temps que la première édition de Marto!. Les organisateurs nous ont laissé carte blanche pour fêter ensemble cet anniversaire. Nous voulons pour cette occasion célébrer la marionnette sous toutes ses formes et abolir totalement la frontière avec le public. La scène sera transformée en une grande piste de danse sur laquelle les spectateurs seront invités à monter pour participer activement à ce *Bal marionnettique*. Il y aura une cinquantaine de marionnettes à manipuler, de différentes tailles et avec plusieurs techniques (portées, à fil, etc.). Nous les avons toutes fabriquées nous-mêmes, en collaboration avec le Théâtre Eurydice-ESAT (établissement et service d'aide par le travail) Plaisir (Yvelines), qui emploie des travailleurs en situation de handicap.

Comment avez-vous préparé cette nouvelle création collaborative?

Nous avons organisé, depuis janvier, une série de master class afin de former des « barons » au sein du public, qui seront des ambassadeurs, des intermédiaires entre la troupe Les An-



Lors d'une répétition du « Bal marionnettique » à la Fabrique des arts, à Malakoff (Hauts-de-Seine), en février. COMPAGNIE LES ANGES AU PLAFOND

ges au plafond et les spectateurs, pour rendre plus fluide la participation des uns et des autres à la représentation. Ça a été très intéressant de voir comment les gens se sont emparés du projet, nous avons eu tous les types de participants: des audacieux qui se sont jetés dans l'aventure sans limite; des timides, plus en retrait, qui ont pris le temps d'observer avant d'oser bouger... Nous avons hâte de voir comment la sauce va prendre entre les différents acteurs de ce spectacle inédit, le public, les comédiens marionnettistes, les marionnettes.

La musique sera jouée en direct avec un orchestre de six musiciens et il y aura aussi des meneurs et meneuses de bal. Nous souhaitons transmettre notre savoir-faire dans l'art de manipuler

les marionnettes et partager notre expérience avec le plus grand nombre de personnes.

Quels sont les éléments fondateurs de votre compagnie?

L'un des piliers des Anges au plafond – nés de la rencontre entre deux artistes, Brice Berthoud et moi-même – est le travail du comédien et son rapport de manipulation avec la marionnette. Dès notre première création, *Le Cri quotidien* (2000), nous avons mis en œuvre ce qui constitue l'ADN de notre équipe: en particulier, la part de jeu que le manipulateur délègue à l'objet marionnettique. Mais aussi le travail du papier, matière première de la plupart de nos marionnettes, et la musique jouée en direct sur le plateau, une constante dans nos spectacles.

Nous réfléchissons également sur la place des spectateurs dans le dispositif dramaturgique et scénographique. Pour notre deuxième spectacle, *Les Nuits polaires* (2004), nous avons tenté de déjouer les codes traditionnels de

la représentation théâtrale en installant le public en cercle autour du comédien marionnettiste sous un igloo en toile, créant ainsi une grande proximité entre les deux. Pour *R.A.G.E.* (2015), une création sur la vie de Romain Gary et de

Deux créations sur mesure

Outre *Le Bal marionnettique*, le festival Marionnettes et objets propose un deuxième spectacle pour fêter son anniversaire: *Salut public*, de la compagnie aalllicceelleessccaannnnnee&ssopnniaad-deerrzyppoolsskkii, fondée par Sonia Derzypolski et Alice Lescañe. Autre moment fort, la 11^e édition de la Nuit de la marionnette, à Clamart (Hauts-de-Seine), avec une quinzaine de spectacles, du samedi 29 février, 20 heures, au dimanche 1^{er} mars, 6 heures. Durant quinze jours, huit autres compagnies se partageront l'affiche de ce 20^e festival, pour une dizaine de représentations dans plusieurs théâtres et lieux répartis dans huit villes des Hauts-de-Seine (Bagneux, Châtenay-Malabry, Châtillon, Clamart, Fontenay-aux-Roses, Issy-les-Moulineaux, Malakoff et Nanterre).

son double littéraire Emile Ajar, nous avons proposé à une partie des spectateurs d'assister à la représentation depuis les coulisses, d'être dans l'arrière-scène pour découvrir l'envers du décor.

**D'Antigone à Romain Gary
en passant par Camille Claudel,
pourquoi avoir choisi
ces personnes mythiques
ou réelles comme sujets ?**

Nous avons un axe de travail commun à toutes nos créations : l'épopée. A savoir l'envie de présenter des récits de vie, des histoires articulées autour de grandes figures, que ce soit des héros ou héroïnes venus de la mythologie, ou des personnages historiques. Nous avons consacré un diptyque à deux figures antiques : *Une Antigone de papier* (2007) et *Au fil d'Edipe* (2009). Puis nous avons recherché leurs pendants dans le monde contemporain. Depuis l'adolescence, j'ai une fascination pour Camille Claudel, une sorte d'Antigone moderne dans sa soif d'absolu, son refus des codes établis, sa révolte permanente, et une incarnation de la liberté de la femme dans un univers dominé par les hommes. Ainsi sont nés *Les Mains de Camille* (2012) et *Du rêve que fut ma vie* (2014).

Quant à la figure de l'écrivain Romain Gary, elle nous a permis d'explorer de nouvelles thématiques : la censure, la notion de double et les troubles d'identité. Nous l'avons fait une fois encore dans le cadre d'un diptyque, avec *R.A.G.E.* et *White Dog* (2017). Adapter *Chien blanc*, publié en 1970, nous a permis d'évoquer la société américaine des années 1960-1970 – Romain Gary vit alors entre la France et les Etats-Unis avec son épouse, l'actrice Jean Seberg, très engagée dans la défense des droits des Noirs américains – et d'aborder des questions d'actualité : le racisme, la violence au quotidien, la haine de l'autre. Nous avons d'ailleurs décidé de créer *White Dog* le 13 novembre 2015 [jour des attentats à Paris et à Saint-Denis], qui a coïncidé avec la première représentation de *R.A.G.E.* ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
CRISTINA MARINO

Un week-end marathon entre contes et marionnettes, clos en beauté par le bal participatif des Anges au plafond

Par Cristina Marino

A Clamart, la toute première représentation de la nouvelle création de la compagnie de Camille Trouvé et Brice Berthoud pour les 20 ans du festival Marto !, dimanche 8 mars, a apporté une magnifique touche finale à une série de passionnantes rencontres.



La comédienne marionnettiste Camille Trouvé pour « Le Bal marionnettique ». CIE LES ANGES AU PLAFOND

Il y a des jours où l'on aimerait pouvoir suspendre la course du temps pour profiter de quelques heures supplémentaires pour faire tout ce que l'on a prévu dans son planning. Tel a été mon cas durant ce week-end des 7 et 8 mars, où j'ai décidé d'enchaîner quatre événements autour des contes et des marionnettes. Exercice périlleux et épuisant mais qui en valait vraiment la chandelle tant la qualité était au rendez-vous lors de chacun(e) de ces spectacles et rencontres.

[...]

Danse avec les Anges... et la mort

Autre moment intense et riche en émotion de ce week-end : la création du nouveau spectacle de la compagnie Les Anges au plafond (dont je suis régulièrement le travail depuis quelques années sur [ce blog](#)), *Le Bal marionnettique*, une carte blanche donnée par [le festival Marto ! \(Marionnettes et objets\)](#) pour célébrer son vingtième anniversaire (qui coïncide avec les 20 ans de la compagnie, fondée et codirigée par Brice Berthoud et Camille Trouvé).



Après en avoir discuté longuement avec la comédienne marionnettiste Camille Trouvé (pour [un entretien paru dans Le Monde](#)), j'avais hâte de découvrir sur scène cet ambitieux projet de bal participatif conçu en grande partie sur l'intervention du public dans la scénographie et la manipulation d'une centaine de marionnettes, de costumes et de masques de tailles différentes. Un défi de taille car il supposait que les spectateurs osent franchir le pas et passer de l'autre côté, pour venir sur la scène se mêler aux artistes, danseurs, comédiens, marionnettistes. Défi largement relevé en ce dimanche 8 mars dans la salle des fêtes de Clamart (Hauts-de-Seine) qui héberge certaines représentations de [la saison 2019-2020 du Théâtre Jean Arp](#), provisoirement hors-les-murs pour cause de travaux de rénovation. Le public était bien au rendez-vous, en nombre, malgré l'épidémie de Covid-19 et toutes les craintes liées à l'évolution de la crise sanitaire durant ces derniers jours, et avec l'envie évidente de se laisser entraîner dans la danse sans trop se faire prier.

Des « barons » et un public complices

Dès 16 heures, soit une bonne heure avant l'ouverture officielle du bal, il y avait déjà plus d'une trentaine de participant(e)s pour l'« échauffement marionnettique », une sorte de répétition générale pour les plus timides, ceux et celles qui préféraient s'entraîner un peu avant de se lancer sur la piste et de se mêler aux autres. L'occasion de prendre possession du lieu avant le reste du public, de se familiariser avec la manipulation de certaines marionnettes (notamment les marionnettes portées, c'est-à-dire fixées directement sur le corps du manipulateur qui leur prête souvent un ou plusieurs éléments de son corps – mains, bras, jambes) et d'apprendre rapidement quelques pas de danse, comme le mambo. Etaient également présents pour cette répétition une quinzaine de « barons » formés au cours d'une série de master classes organisées depuis début janvier, ces volontaires ont accepté d'être des « complices », des intermédiaires entre les spectateurs et les membres de la compagnie Les Anges au plafond pour les guider et les aider à entrer dans le bal. Pour ce faire, ils ont appris les bases de la manipulation des marionnettes et les quelques chorégraphies du spectacle.



Un orchestre en direct

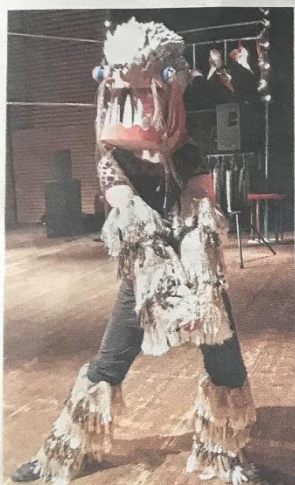
Mais cette participation du public, aussi forte qu'elle puisse avoir été, n'aurait pas suffi à elle seule à faire un spectacle, et c'est là, me semble-t-il, que réside la vraie réussite de cette création : avoir habilement combiné cette dimension participative et une proposition dramaturgique et scénographique conséquente. Il existe un fil conducteur, une trame narrative qui raconte une histoire avec un début et une fin, un personnage principal sous les traits d'une meneuse de bal autoritaire et un brin acariâtre, qui lutte contre la Mort pour tenter de récupérer ses jambes perdues dans un accident de voiture, en faisant danser les gens sur la piste. *Le Bal marionnettique* repose sur une structure en apparence désordonnée mais en réalité très construite autour de ce récit central. Conçue sur le modèle d'un bal de tango argentin, elle fait se succéder trois « tendas », des séries de trois danses qui s'enchaînent. Ces « tendas » sont séparées par un intermède musical : la « cortina », morceau de musique autre que le tango, qui indique que c'est le moment d'aller en coulisses reposer les marionnettes.

La réussite de ce spectacle repose en grande partie sur les trois interprètes principaux : les deux meneuses de bal, Camille Trouvé et Yaël Rassoly, qui possède une très belle voix, comme elle le démontre dans trois numéros chantés en solo, et le meneur de bal, Jonas Coutancier. Ils font preuve d'une énergie à toute épreuve pour mener la danse, manipuler les marionnettes principales (en particulier celle de la Mort qui est immense) et à l'occasion, pousser la chansonnette. Il faut aussi saluer la participation active de toute la troupe des Anges au plafond pour encadrer le public, canaliser les énergies, donner un coup de main pour décrocher et enfiler masques et costumes, pour encourager les spectateurs et donner le rythme. Et bien sûr, le rôle essentiel joué par l'orchestre de six musiciens (dont une musicienne à la contrebasse), issus de l'Ensemble 2e2m, sous la direction musicale de Fernando Fiszbein. Ils accompagnent en direct sans interruption pendant les deux heures de spectacle toutes les chorégraphies et numéros de chants en solo. Ils ne ménagent guère leur peine pour mettre une ambiance de fête tout au long de la représentation.

Une fois le bal terminé et les lumières rallumées, on garde longtemps, dans la tête et au bout des pieds, le rythme endiablé de l'univers festif et envoûtant de ce *Bal marionnettique* très réussi qui puise clairement son inspiration du côté du célèbre Dia de los muertos (le Jour des morts) fêté au Mexique, le 2 novembre, et plus largement de tous les carnivals qui se rient de la Grande Faucheuse. Et quelques images fortes, comme ces dentiers articulés qui semblent se doter d'une vie autonome lorsqu'ils sont manipulés par le public, ou ces énormes masques en carton qui semblent tout droit sortis de cérémonies vaudoues, ou encore cette multitude de casques en forme de têtes d'oiseaux bariolés avec leurs plumes et leurs longs becs

spécialement conçus pour la « tenda » des oiseaux (unité de mesure du bal de tango argentin, constituée de trois-quatre danses d'affilée).

20^e festival Marto ! (Marionnettes et objets), une quinzaine de spectacles répartis sur huit lieux dans les Hauts-de-Seine (Antony/Châtenay-Malabry, Bagneux, Châtillon, Clamart, Fontenay-aux-Roses, Issy-les-Moulineaux, Malakoff et Nanterre). Jusqu'au samedi 14 mars. Tarifs : 8 €, 12 €, 13 € et 17 €, avec possibilité de pass pour trois spectacles à 24 € (8 € la place supplémentaire). Avec une deuxième représentation du *Bal marionnettique des Anges au plafond*, samedi 14 mars à 20 h 30, au Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre, Malakoff (Hauts-de-Seine). Tél. : 01-55-48-91-00.



Camille Trouvé, co-fondatrice de la compagnie Les Anges au plafond, a eu carte blanche pour imaginer les œuvres avec lesquelles le public sera invité à virevolter.

Danse avec une marionnette

Pour les 20 ans du festival Marto, la compagnie Les Anges au plafond lance un bal où le public bougera avec des marionnettes sur des airs latino, à partir de samedi.

CLAMART - MALAKOFF | 92

PAR VALENTINE ROUSSEAU

DES COIFFES plumées, des ailes tendues comme des voiles, des marionnettes qu'on chausse comme des cuissardes. Puis de la musique latine pour danser avec... une marionnette ! Pour ses 20 ans, le festival Marto, qui se joue dans dix théâtres des Hauts-de-Seine, se colore d'une touche exceptionnelle : un bal marionnettique. Carte blanche a été donnée à la compagnie Les Anges au plafond, de Malakoff, qui souffle aussi ses vingt bougies.

Un bel âge pour faire la fête et oser l'inédit. Dans ce bal original, spectateurs et marionnettes danseront ensem-

ble, en fusion. « Nous voulions fêter ce festival qui célèbre notre art, en reliant le public à la marionnette », confie Camille Trouvé, co-fondatrice des Anges au plafond.

Les artistes en ont créé 120 à taille humaine

Durant des mois, les artistes ont créé... 120 marionnettes à taille humaine. Le public chaussera leurs pantalons comme des cuissardes pour se coller à ces personnages en tissu, les manipuler pour danser. Six master class ont initié des volontaires, lesquels guideront les néophytes les deux jours de bals. Ils ont appris les rudiments de la manipulation et les chorégraphies.

Après les marionnettes, le public passera à la tanda (bal

tango) des oiseaux. Une danse de couple où l'un porte les ailes sur ses épaules derrière un partenaire casqué de plumes et d'un bec sur la tête. Le duo forme ainsi à un oiseau prêt à danser sur des airs de mambo. Le bal s'achèvera par une tanda de la mort. Des marionnettes squelettes, qui perturberont les festivités et prendront possession de l'orchestre. La fête, loin d'être funeste, célébrera la vie sur des musiques latino.

La compagnie invite le public à arriver une heure en avance pour se frotter aux rudiments de la manipulation. Jusqu'à 250 personnes pourront participer à cet anniversaire. Grâce à la marionnette, Camille Trouvé, comédienne et plasticienne, a pu nouer ses

deux passions. Elle aime « donner vie à la matière inerte, l'imprégner d'une pensée, d'émotions ». L'artiste affectionne le festival Marto, qui a aidé à « changer l'image de la marionnette, qui n'est désormais plus le parent pauvre du théâtre. C'est devenu un art à part entière qui s'empare des sujets politiques, sociétaux, à travers aussi et de plus en plus, des spectacles pour adultes ».

■ Festival Marto, à partir de samedi et jusqu'au 14 mars dans dix théâtres du 92. Le bal marionnettique, à partir de 10 ans, se dansera le 8 mars à 17 heures au Théâtre Jean-Arp de Clamart, le 14 mars à 20 h 30 au théâtre 71 à Malakoff. Tarif : de 13 à 17 €. Infos sur festivalmarto.com



C'est devenu un art à part entière qui s'empare des sujets politiques, sociétaux...

CAMILLE TROUVÉ,
COMÉDIENNE
ET PLASTICIENNE

Mix

Sélection critique par
Thierry Voisin

Les Anges au Plafond - Le Bal marionnettique

Mise en scène de Brice Berthoud.

Durée: 1h30. 17h (dim.), salle
des fêtes Hunebelle, place Jules-
Hunebelle, 92 Clamart, 01 71 10
74 31, festivalmarto.com. (13-17€).

T Venez en noir, on vous
offre la couleur et des
surprises. Pour les 20 ans
du festival Mar.t.o.
(marionnettes et objets),
Les Anges au Plafond
orchestrent un bal
marionnettique participatif
évoquant l'univers festif
et mystérieux des fêtes
du *día de los Muertos* («jour
des Morts») et des grands
carnavals qui se rient de
la mort. Un bal où l'on danse
avec un corps inanimé pour
se rappeler qu'on est vivant.
Un bal aux accents latino où
l'on donne vie à un pantin
pour oublier sa condition de
mortel. Les spectateurs sont
invités à rejoindre la piste
pour danser et faire danser
des marionnettes à taille
humaine, portant des jupes
longues et colorées, des
castagnettes-dentiers
et des chapeaux-masques.

14'44 :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/emissions/jt-1213-paris-ile-de-france>

<https://www.youtube.com/watch?v=E6rhAJ5uGTo&feature=youtu.be>

Reportage de Geneviève Faure

Deux diffusions :

- JT 12/13 France 3 IDF - le 03/03/2020
- JT 19/20 France 3 IDF - le 03/03/2020



Festival MARTO

Camille Trouvé

dans les bras du théâtre

Chacun de leur spectacle vient marquer l'histoire du théâtre. De Antigone à Camille Claudel, en passant par Romain Gary, ou le mythe d'Oedipe, Camille Trouvé et Brice Berthoud, co-fondateurs des Anges au Plafond, explorent les soubresauts rageurs qui animent l'humain et l'amènent à créer avec la même force que détruire. Pour les 20 ans du Festival MARTO où ils ont présenté nombre de leurs créations, ils ont imaginé donner un bal marionnettique où **les spectateurs devront inviter leurs marionnettes à danser.**



"Ca n'existe pas. C'est une nouvelle façon de construire et d'envisager un spectacle parce que justement ce n'est pas un spectacle". Quand le festival MARTO les a sollicités, la première chose qui leur est venue à l'idée c'était de partager leur plaisir de la manipulation avec le public à travers un bal qui regrouperait les marionnettistes, les musiciens et les spectateurs. Une fête donc. *"On a emprunté un peu les codes du bal tango, qui est découpé en trois morceaux (des tandas) et on s'est dit que dans chaque tanda on allait proposer une manipulation de marionnettes différente aux spectateurs".* Il faut surtout avoir le désir de se lancer sur la piste. *"Mais pas besoin de savoir manipuler ni même de savoir vraiment danser",* assure Camille Trouvé. Les spectateurs enfilent

leurs jambes dans les pantalons de la marionnette et ils peuvent ainsi danser en lui prêtant leur corps. Pas de risque non plus de mal les manipuler. Pour l'événement, ils ont fait fabriquer leurs poupées dans des matériaux solides, mais très légers, leur structure étant faite d'une sorte de corset à taille humaine mais vide à l'intérieur.

"Et pour rassurer les spectateurs, on convie ceux qui le veulent une heure avant le début du bal pour justement leur montrer les différentes techniques de manipulation". Il faut par exemple toujours regarder la marionnette, pour lui déléguer la vie et la capacité de raconter l'histoire. *"Et c'est aussi ce qui fait que les spectateurs la regardent".* Elle-même doit avoir un regard très précis qui s'obtient grâce à une commande que tient le mani-

pulseur. Ensuite, il faut lui redonner une verticalité pour qu'elle n'ait pas l'air d'être inerte et une respiration qui va lui imprimer des intentions.

"J'avais envie de créer une bulle dans laquelle on est enveloppé par la marionnette, et par la beauté des images, parce qu'il y a quelque chose qui console lorsqu'on est pris dans les bras du théâtre, même pour entendre des choses très dures..."

Hélène Chevrier

■ Le bal marionnettique, création Les Anges au Plafond
> 8/03 Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul Vaillant Couturier 92140 Clamart, 01 71 10 74 31
hors les murs (salle des fêtes) dimanche à 17h, échauffement à 16h
> 14/03 Théâtre 71, 3 place du 11 Novembre 92240 Malakoff, 01 55 48 91 00, samedi à 20h30 échauffement à 19h30

MALAK' FAMILY | Le portrait

CAMILLE TROUVÉ ET BRICE BERTHOUD

MANIPULATIONS INFINIES

La compagnie de marionnettistes Les anges au plafond emporte les spectateurs dans des mondes peuplés de personnages étonnants. Ses créateurs, Camille Trouvé et Brice Berthoud, imaginent une fête extravagante pour ses 20 ans.

✍ Alice Gilloire 📺 Toufik Oulmi

Leur *Cri quotidien* – première création commune de Camille Trouvé et Brice Berthoud – a dévoilé une nouvelle façon d'exercer leur art. Dans cette pièce, les deux comédiens sortent les marionnettistes de l'ombre. Ici, le public voit toutes les ficelles. Plus de frontière entre les objets et les manipulateurs, disparu aussi le castelet. Cette première expérience bouleverse ces artistes malakoffiens qui ressentent alors l'envie d'imaginer ensemble des façons inédites d'être sur scène. Le duo crée la compagnie des Anges au plafond en 2000 et décline depuis un univers poétique et décalé. Avec leur corps qu'ils échauffent comme les cirassiens, leurs visages expressifs, leur voix qu'ils modulent, ils incarnent sur scène une multitude de personnages. Côté accessoires et décors, le papier s'impose comme matière de prédilection, capable d'apporter légèreté, force et fragilité. Le binôme met son savoir-faire technique au service d'une

imagination foisonnante, avec des thèmes de prédilection comme les mythes fondateurs, la censure, la liberté et le désir.

SINGULARITÉS

Les deux complices possèdent chacun une sensibilité particulière. La passion de Camille Trouvé pour la littérature la pousse à fouiller l'âme humaine, à chercher dans l'intime ce qu'il y a d'universel. Brice Berthoud confie faire plus confiance à l'image, prendre plaisir à raconter sans les mots. « Il cherche le déséquilibre de l'image là où je cherche celui des personnages, résume Camille Trouvé, mais nous avons une passion commune pour le chaos à l'intérieur de l'harmonie. On ne travaille pas avec la même énergie. Moi, je pose des cailloux sur le chemin pour ne pas me perdre. Brice est plutôt sprinter. Son expérience dans le milieu du cirque lui a laissé le goût du risque. » Les deux comédiens préservent avec soin ces différences, source de leur créativité. « Elles apportent au quotidien une forme de tension positive », observe Camille Trouvé.

COMPLÉMENTARITÉ

Depuis vingt ans, le duo suit un mouvement de balancier. L'un joue, l'autre met en scène. « J'ai besoin du regard de

Camille quand je suis sur le plateau, confie Brice Berthoud. Il faut avoir une confiance absolue dans ce regard extérieur. Il permet d'aller chercher des choses à l'intérieur de soi. » Deux décennies de création n'ont pas affaibli cette relation. « Elle se construit en permanence, explique le marionnettiste. Comme l'amour, l'amitié, c'est un muscle à travailler. » Les anges au plafond forment aujourd'hui un grand collectif qui voyage à travers le monde, mais revient

toujours à Malakoff, où la compagnie réside. Cinquante-six techniciens, facteurs de marionnettes, musiciens ou costumiers créent des univers entiers. Ils embarquent le public sous un igloo, sur un radeau, dans un atelier de sculpture, en Amérique... D'une manière ou d'une

autre, les spectateurs sont toujours intégrés à la scénographie. Pour les vingt ans du festival Marto, la compagnie abolit définitivement le quatrième mur, espace imaginaire séparant les spectateurs des comédiens. Car, avec son neuvième spectacle, *Le bal marionnettique*, tout le monde danse sur la piste.

« Nous avons une passion commune pour le chaos à l'intérieur de l'harmonie. »

[Interview vidéo sur malakoff.fr](#)



PARCOURS

1994

Brice Berthoud
rencontre la compagnie
Flash marionnettes.

1996

Camille Trouvé cofonde la
compagnie Les chiffonniers.

2000

Rencontre des deux
marionnettistes, création des
Ange au plafond et spectacle
Le cri quotidien.

2020

20 ans du festival Marto,
création du *Bal
marionnettique*.

PARIS ILE-DE-FRANCE

HAUTS-DE-SEINE

Festival MARTO : les marionnettes vous invitent à danser



Le bal marionnettique / © @ cie Les Anges au plafond

Pour fêter la vingtième édition du festival MARTO dédiés aux arts de la marionnette et au théâtre d'objets, la compagnie, "Les Anges au plafond" a imaginé un bal marionnettique. Son pari : abolir les frontières en faisant danser ensemble spectateurs et marionnettes sur des musiques latino.

Pour sa vingtième édition, le Festival Marto qui se tient dans les Hauts-de-Seine a donné carte blanche à la compagnie "Les Anges au plafond" qui nous propose un bal inédit. Spectateurs et marionnettes se retrouvent sur scène pour une danse aux couleurs latino !

Plusieurs mois de travail ont été nécessaires pour créer 120 marionnettes à taille humaine aux visages d'oiseaux ou de squelettes qui prendront vie dans les bras de leur partenaire. Geneviève Faure et Virginie Delahautmaison nous emmènent dans les coulisses de la fabrication.

Le bal marionnettique se dansera le 8 mars à 17 heures au théâtre Jean Arp à Clamart et le 14 mars à 20h30 au théâtre 71 à Malakoff. Les spectateurs sont priés de venir en avance pour un échauffement !

Dédié aux arts de la marionnette et du théâtre d'objets, le festival MARTO présente, pour sa 20e édition, douze spectacles et événements dans huit lieux des Hauts-de-Seine.
Il a lieu du 29 février au 14 mars 2020

Le Bal marionnettique.

samedi 14 mars 2020



Le Bal marionnettique.

A partir de 10 ans.

Le 8 mars à 17 h.

Salle des fêtes Hunebelle, Clamart (92).

Theatrejeanarp.com

Le 14 mars. Théâtre 71, Malakoff (92).

Theatre71.com

Installée sur la scène, la piste de bal s'allume au son de l'Ensemble 2E2M, une foule est déjà là : une cinquantaine de marionnettes à taille humaine attendent de part et d'autre sur des portants qu'on les invite à entrer dans la danse. Chapeaux-masques, robes à volants et dentiers-castagnettes... Leurs costumes hauts en couleur nous plongent dans une atmosphère de carnaval endiablé très sud-américaine. Les marionnettistes des Anges au plafond, à l'origine de cette aventure imaginée pour les 20 ans du Festival Marto, suivies de près par les meneurs de bal qui ont répété avec la compagnie, embarquent les spectateurs dans une folle ronde avec l'inanimé. Qui fera le premier pas ?

Actualités / Autres Scènes / Festival

MARTO fête ses vingt ans

par Dominique Darzacq le 20/02/2020

Un festival qui prend de l'âge sans prendre de rides



[...]

Autant de visées à l'œuvre dans cette édition qui a mis « les petits plats dans les grands pour souffler ses vingt bougies ». C'est ainsi que *Les Anges au plafond* qui, avec *Le Cri quotidien* scellaient leur naissance lors de la première édition de MARTO, ont été invités à participer à la fête. Devenue troupe aguerrie dont on a pu suivre l'évolution créatrice à travers les six spectacles programmés dans le cadre de MARTO, notamment *Une Antigone de papier*, *Les Mains de Camille* autour de Camille Claudel, **Les Anges au plafond ont mitonné pour cette édition festive un *Bal marionnettique* pétillant d'inventions et d'inédits où se confondent en une seule foule, public, acteurs, marionnettes et objets. Une grande chorégraphie au terme de laquelle « on sera bien en peine de dire qui de l'amour ou de la mort mène le bal. Qui du pantin ou de l'humain nous a entraîné dans cette danse du diable ».**

[...]

Festival MARTO du 29 février au 14 mars www.festivalmarto.com

Les Lieux :

Théâtre des sources Fontenay aux roses 01 71 10 73 71

Théâtre Firmin-Gémier/ La Piscine Chatenay-Malabry 01 41 87 20 84

Théâtre Jean-Arp Clamart 01 71 10 74 31

Théâtre Victor-Hugo Bagneux 01 46 63 96 66

Théâtre de Chatillon 01 55 48 91 00

Théâtre 71 Malakoff 01 55 48 91 00

La Fabrique des arts Malakoff 01 55 48 91 00

La Supérette Malakoff 01 55 48 91 00

Le Temps des cerises Issy - les - Moulineaux 01 41 23 84 00

Université Paris Nanterre 0140 97 56 5



FESTIVAL MARTO : COUP D'ENVOI SAMEDI 29 FÉVRIER AVEC LA NUIT DE LA MARIONNETTE

Publié le 27 février 2020 | Par Audrey Jean

Rendez-vous annuel des aficionados de la marionnette, le Festival MARTO fête cette saison ses 20 ans, et démarre ce samedi avec en guise de coup d'envoi l'incontournable Nuit de la marionnette ! Un évènement unique et une programmation alléchante à découvrir d'urgence!



Le printemps approche et comme chaque année, depuis 20 ans, ça s'anime en coulisse, ça s'agite en secret, ça manipule à tout va à l'abri des regards dans les théâtres de 8 villes des Hauts-de-Seine reliés par quelques fils invisibles. Ici ce sont des personnages qui s'animent, là des créatures plus ou moins étranges qui prennent vie.
[...]

Et puis en invitant la compagnie Les Anges au Plafond à imaginer le temps de la fête avec la création de 2 bals marionnettiques où nous vous attendons nombreux pour célébrer ensemble 20 années riches en découvertes artistiques.

Bon anniversaire MARTO !
L'aventure continue...

LE BAL MARIONNETTIQUE [création] cie Les Anges au Plafond
8 mars Théâtre Jean Arp (hors les murs : Salle des fêtes)
Clamart | dim 17h | échauffement 16h
14 mars Théâtre 71 | Malakoff | sam 20h30 | échauffement 19h30

LES TROIS COUPS

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

Les Trois Coups 25 février

2020 Annonces | Communiqués, Île-de-France, les Trois Coups

11e Nuit de la marionnette, Festival Marto, Théâtre de Clamart



« Ersatz », de Julien Mellano, collectif Aïe Aïe Aïe © © Laurent Guizard

Complètement MARTO !

Par Léna Martinelli

Les Trois Coups

[...]

Les 20 ans du festival MARTO

[...]

Pour célébrer deux décennies riches en découvertes artistiques, la compagnie **Les Anges au plafond** créera aussi **deux bals marionnettiques**. Pratiquement nés au festival et couvés par le Théâtre 71 de Malakoff, Camille Trouvé et Brice Berthoud ont en effet présenté la plupart de leurs spectacles à MARTO. C'est donc assez naturellement que le collectif s'est tourné vers eux pour inventer l'événement de cette édition spéciale. À cette carte blanche, ils ont répondu par un projet un peu fou, jamais expérimenté auparavant, celui de faire danser ensemble spectateurs et marionnettes dans un « joyeux grand bal aux sonorités latines ». Un projet immersif inspiré tout à la fois du carnaval, du tango argentin, du culte des morts au Mexique et de sa figure tutélaire, Frida Kahlo, avec dans la foule des danseurs, des « barons » formés lors de masterclasses.

Léna Martinelli

Festival MARTO, 20^e édition

Dans huit villes des Hauts-de-Seine, du 29 février au 14 mars 2020